

XIIIe Rencontre Internationale de l'Atelier du Roman

La Dernière Tentation de Nikos Kazantzaki à l'ère de la spiritualité prêt-à-porter.

Nauplie, samedi 1 – dimanche 2 octobre 2011

À en croire les journalistes, ainsi que les intellectuels à l'affût des grands événements qui marquent notre époque, Dieu est de retour sur terre depuis une dizaine d'années. Vu qu'il n'y a que l'actualité qui les intéresse, ces spécialistes de la communication ne prennent pas la peine de nous expliquer quand et pourquoi Dieu a disparu. L'actualité, comme on sait, n'aime pas le passé. Ne voulant rien savoir alors du rapport intime et complexe de l'homme avec Dieu, ceux qui fabriquent l'image du monde actuel fournissent comme seule explication de ce prétendu retour de Dieu la demande grandissante des hommes d'aujourd'hui en « spiritualités ». Mais ce n'était pas toujours ainsi.

Pour cette XIIIe Rencontre de L'Atelier du roman, nous nous proposons de nous pencher sur une œuvre romanesque inspirée de la vie du Christ. La Dernière Tentation n'est pas la seule œuvre de Kazantzaki qui se joue à la fois sur la scène des valeurs métaphysiques et religieuses et sur la scène des intérêts triviaux des humains. D'une certaine manière, toute son œuvre et toute sa vie se déroulent sur ces deux scènes-là. Mais La Dernière Tentation est pour ainsi dire la plus emblématique du désir de Kazantzaki de confondre au maximum roman et quête théologico-métaphysique.

Essayer de saisir la frontière entre expérience romanesque et expérience religieuse, non pas théoriquement mais « atelieresquement », à partir d'une œuvre qui rend justement cette frontière insaisissable, quel meilleur défi pour notre dialogue esthétique concernant l'art du roman et quelle meilleure réponse à notre monde qui s'efforce de banaliser, voire supprimer, ces deux dimensions de l'être humain ?